

STEVE LINN

Mémoires incarnées



Exposition
28 février – 3 mai 2026

STEVE LINN

Mémoires incarnées





Musée du Verre François Décorchemont

Steve Linn : Mémoires incarnées

Steve Linn est incontestablement un sculpteur narratif qui aime les matériaux.

En assemblant de manière audacieuse le verre à d'autres matériaux comme le bois et le bronze, il crée depuis les années 1980 une œuvre singulière, centrée sur la création de portraits sculptés. Car, techniquement, il s'agit bien de portraits sculptés, dont la représentation apparaît dans le verre plat dépoli. Cependant, la démarche de Steve Linn ne s'arrête pas à la simple reproduction technique de visages en verre. Née de sa curiosité et de son admiration pour des personnalités originales, engagées et souvent issues des milieux artistiques, elle s'ancre avant tout dans l'interprétation de leur histoire. Ainsi, lorsqu'il réalise son œuvre murale *César gribouillé*, il fait allusion à plusieurs épisodes de la vie de César : le visage du sculpteur français y apparaît griffonné, un perroquet posé sur la tête, entouré d'ailes qui symbolisent ses œuvres en ferraille soudée de la série *Birdman*. À l'inverse, dans sa composition *Over the River*, consacrée au couple d'artistes Christo et Jeanne-Claude, il choisit d'évoquer le projet d'une seule œuvre. Mais, qu'il adopte un point de vue général ou ciblé, Steve Linn raconte toujours une histoire documentée de l'icône représentée, dont la mémoire s'incarne dans une création plastique et formelle. En explorant la vie de ces figures et en associant les matériaux, il donne naissance à des compositions complexes, en relief, parfois proches de la photographie, qui révèlent leur personnalité.

Bien que la technique du sablage soit parfois utilisée en France pour décorer des verres plats et sculpter des volumes abstraits, elle est toutefois rarement employée pour créer des œuvres documentaires comme le fait Steve Linn. De ce fait, son œuvre n'a pas toujours trouvé son public dans ce pays d'adoption, où il s'est installé avec sa famille en 1993, alors qu'elle est demeurée appréciée dans son pays d'origine, où elle continue d'être diffusée, notamment par l'intermédiaire de la galerie Habatat. Comment expliquer cela ? La culture américaine apprécie-t-elle davantage les œuvres narratives ? La sculpture de verre contemporaine en France s'est-elle trop renfermée sur les seuls effets de matière et l'émergence de symboles au moment où d'autres matériaux de synthèse commençaient à être employés pour donner à voir la société actuelle ?

Afin de permettre au public français de découvrir les créations de Steve Linn, le musée du verre François Décorchemont invite l'artiste à présenter, dans sa chapelle, une sélection de dix grandes œuvres murales ou sculpturales évoquant notamment le peintre italien Giorgio Morandi, la militante espagnole connue sous le nom de La Pasionaria et le photographe et *street artist* JR. Gageons que cette exposition révèle en France toute l'ampleur de son talent.

Eric Louet
Directeur du Musée du Verre François Décorchemont



Steve Linn: Celebrated Lives

Steve Linn is undoubtedly a narrative sculptor who loves materials.

By boldly combining glass with other materials such as wood and bronze, he has been creating unique works since the 1980s, focusing on sculpted portraits. Technically speaking, these are indeed portraits, whose images appear in flat sandblasted glass. However, Steve Linn's approach goes beyond the simple technical reproduction of faces in glass. Born out of his curiosity and admiration for original, committed personalities, often from artistic circles, it is rooted above all in the interpretation of their stories. Thus, when he created his wall sculpture, *Scribbled César*, he alluded to several episodes in César's life; the French sculptor's face appears scribbled over it, with a parrot perched on his head, surrounded by wings symbolizing his welded scrap metal works from the *Birdman* series. Conversely, in his composition *Over the River*, dedicated to the artist couple Christo and Jeanne-Claude, he chooses to evoke the project of a single work. But whether he adopts a general or specific point of view, Steve Linn always tells a documented story of the icon represented, whose memory is embodied in a sculptural and formal creation. By exploring the lives of these figures and combining materials, he creates complex, three-dimensional compositions, sometimes resembling photographs, that reveal their personalities.

Although sandblasting is sometimes used in France to decorate flat glass and sculpt abstract forms, it is rarely used to create documentary works as Steve Linn does. As a result, his work has not always found an audience in his adopted country, where he settled with his family in 1993, although it has remained popular in his country of origin, where it continues to be exhibited, notably through the Habatat gallery. How can this be explained? Does American culture have a greater appreciation for narrative works? Has contemporary glass sculpture in France become too focused on the effects of the material and the emergence of symbols at a time when other synthetic materials were beginning to be used to reflect contemporary society?

To enable the French public to discover Steve Linn's creations, the Musée du Verre François Décorchemont has invited the artist to present a selection of ten large-scale murals and sculptures in its chapel, evoking the Italian painter Giorgio Morandi, the Spanish activist known as La Pasionaria, and the photographer and street artist JR. Let's hope that this exhibition reveals the full extent of his talent in France.

Eric Louet
Museum Director, Musée du Verre François Décorchemont



Autofiction (Annette Messenger)

En mars 2024, j'ai assisté à une conférence sur trois sculptrices françaises, Louise Bourgeois, Niki de Saint Phalle et Annette Messenger au musée d'art contemporain Panacée à Montpellier. Deux d'entre elles m'étaient familières, mais Annette Messenger ne l'était pas, si ce n'est qu'elle était la compagne de Christian Boltanski. J'ai été frappée par ses sculptures suspendues en 3D composées de nombreuses petites photographies et par ses dessins utilisant la répétition d'un seul mot.

Pour réaliser son portrait, j'ai transformé les photos en un collage de 53 petites sculptures en bronze, aluminium, et verre moulé au four et en bois sculpté (sipo et châtaignier). J'ai utilisé six de ses mots préférés : rencontre, attente, désir, chance, ruse et émotion pour créer ses cheveux.

Annette Messenger vit et travaille en région parisienne.

In March of 2024, I attended a conference about three French women sculptors, Louise Bourgeois, Niki de Saint Phalle, and Annette Messenger at the Museum of Contemporary Art Panacée in Montpellier. Two were familiar, but Annette Messenger was not other than that she was the partner of Christian Boltanski. I was struck by her 3D suspended sculptures made up of numerous small photographs and her drawings using the repetition of a single word.

To build her portrait I transformed the photos into a collage of 53 small sculptures in cast bronze, cast aluminium, kiln cast glass, and carved wood (sipo and chestnut) to make up her face and used six of her favorite words—rencontre, attente, désir, chance, ruse, and emotion—to make her hair.

Annette Messenger lives and works in the Paris region.

2024

Dimensions: 100 cm X 80 cm X 20 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, verre massif, bronze, aluminium, et bois/sandblasted glass, cast glass, bronze, aluminium, and wood



Anatomie d'un portrait/Anatomy of a Portrait (Lucian Freud)

Il s'agit d'une sculpture sur la peinture de portrait et les portraits en général. Les portraits sont l'interprétation par l'artiste du sujet qu'il représente. Dans le cas de cette sculpture, je me suis concentré sur Lucian Freud, l'un des portraitistes les plus vénérés du 20e et du début du 21e siècle et le petit-fils de Sigmund Freud. Dans le passé, lorsque je créais une sculpture, j'utilisais des photographies pour réaliser la ressemblance de mon sujet. Dans le cas présent, je me suis appuyé uniquement sur des peintures, de sorte que les images de Freud sont telles qu'il se voyait lui-même et un peu telles que deux de ses amis le voyaient.

L'image de la grande tête en verre est tirée de "Reflection", un autoportrait réalisé en 1985, et les trois têtes en métal moulé qui ressemblent à des masques de carnaval vénitiens, de gauche à droite, proviennent d'autoportraits inachevés (1956, 2004, années 1980). L'artiste R.B. Kitage a formé un groupe de dix peintres figuratifs, dont Freud, au sein de ce qui est aujourd'hui communément appelé l'École de Londres. Deux membres de ce groupe ont peint des portraits de Lucian Freud à partir desquels j'ai extrapolé des dessins au trait pour créer les découpes peintes sur acier : l'œil et l'oreille par Frank Auerbach et la bouche et le menton par Francis Bacon. Personnage intensément privé, il peignait dans son petit monde d'amis et de famille et son objectif était d'émouvoir les sens en intensifiant la réalité.

This is a sculpture about portrait painting and portraits in general. Portraits are an artist's interpretation of the subject they are depicting. In the case of this sculpture, I have focused on Lucian Freud, one of the most revered portrait painters of the 20th and early 21st century and the grandson of Sigmund Freud. In the past when creating a sculpture, I used photographs to realize the likeness of my subject. In this case I relied solely on paintings; thus the images of Freud were as he saw himself and a bit how two of his friends saw him.

The image of the large glass head is taken from "Reflection," a self-portrait done in 1985; and the three cast metal heads which resemble Venetian carnival masks are taken left to right, from unfinished self-portraits (1956, 2004, 1980s). Artist R.B. Kitage formed a group of ten figurative painters including Freud into what is now commonly known as the School of London. Two members of that group painted portraits of Lucian Freud from which I extrapolated line drawings to create the steel-painted cutouts: eye and ear by Frank Auerbach and mouth and chin by Francis Bacon. An intensely private person, he painted within his own small world of friends and family, and his objective was to move the senses by giving an intensification of reality.

2025

Dimensions: 129 cm x 92 cm x 20 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, bronze, aluminium, et acier/sandblasted glass, bronze, aluminium, and steel



Photograff (JR)

JR, artiste contemporain français, est un photographe. Cela signifie qu'il combine la photographie et le graffiti dans ses projets monumentaux. Sa méthode consiste à réaliser des fresques photographiques à grande échelle dans des espaces publics librement accessibles. Cela nécessite souvent un collage en raison de l'irrégularité des murs dans les rues de la ville. Sa mission est de faire découvrir l'art au public qui ne met peut-être jamais les pieds dans un musée. Lorsqu'il était jeune, il a trouvé un appareil photo dans le métro parisien et c'est ce qui l'a poussé à agir. Quelque temps plus tard, entre 2004 et 2006, il a commencé son projet "28 mm" un portrait d'une génération. Il s'agissait de photographies de jeunes faisant des grimaces effrayantes, prises avec un objectif 28 mm, agrandies à une échelle énorme et collées sur les murs du quartier des Bousquet à Paris. Ce projet est à l'origine de sa notoriété.

Par la suite, il a travaillé sur des projets dans le monde entier. Au Moyen-Orient, il a présenté des images de profil d'Israéliens et de Palestiniens face à face dans huit villes d'Israël et de Palestine. Il a réalisé deux projets sur l'extérieur du musée du Louvre. Le premier consistait à faire disparaître la pyramide d'I.M. Pei en collant sur le verre l'image du bâtiment qui se trouve directement derrière la pyramide. Le second projet, sur la place, consistait à donner l'illusion que la pyramide était inversée. Les gens ont été autorisés à poursuivre leur activité normale et, en marchant dessus, la photo murale a été détruite en l'espace de 24 heures. En 2018, son collage en couverture du Time Magazine a été une passerelle vers les 245 interviews filmées qu'il a réalisées avec des personnes de Dallas, Saint Louis et Washington D.C. qui ont été affectées par les armes à feu.

Bien que son terrain de prédilection soit les rues de Paris, il a réalisé des projets aux États-Unis, au Brésil, au Kenya, au Sierra Leone, en Inde et au Cambodge. Le regard des femmes dans ma pièce provient de son projet "Women as Heros" (Les femmes en tant que héros).

Comme beaucoup d'autres artistes qui réalisent des travaux publics à grande échelle, il a le don merveilleux de faire participer la communauté au montage de ses installations photographiques monumentales.

JR, a contemporary French artist, is a photographeur. This means he combines photography and graffiti into his monumental projects. His method of operation is to mount large-scale photo murals in freely available public spaces. This often requires them to be collaged due to the irregularity of walls in the city streets. His mission is to bring art to the public who may never set foot in a museum. When he was young, he found a camera on the Paris Metro and that set him off. Sometime later, between 2004 and 2006, he began his "28 mm" project, a portrait of a generation—photographs of young toughs making scary faces shot with a 28 mm lens, then blown up to enormous scale and pasted on the walls of the Les Bousquet district of Paris. This project is what shot him to notoriety.

Subsequently he has worked on projects all over the world. In the Middle East he brought profile images of Israelis and Palestinians face to face in eight cities in Israel and Palestine. He has done two projects on the exterior of the Louvre Museum. In one, he made the Pyramid of I.M. Pei disappear through pasting the image of the building that is directly behind the pyramid to the glass. The second project in the plaza was an illusion that the pyramid was inverted. People were allowed to continue their normal activity, and by walking on it the photo mural was destroyed within 24 hours. In 2018 his collage cover of Time Magazine was a gateway into the 245 filmed interviews he did with people from Dallas, Saint Louis, and Washington D.C. who have been affected by guns.

Although his main arena is the streets of Paris, he has done projects in the USA, Brazil, Kenya, Sierra Leone, India, and Cambodia. The gaze of women's eyes in my piece is from his "Women as Heros" project.

Like many other artists who do large-scale public work, he has a wonderful knack for engaging community participation in mounting his monumental photographic installations.

2021

Dimensions: 109 cm X 94 cm X 18 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, verre massif, bronze, aluminium, et bois/sandblasted glass, cast glass, bronze, aluminium, and wood



Pasionaria (Dolores Ibárruri)

Pasionaria, née en 1895, était la leader politique du peuple espagnol opposé à Franco pendant la guerre civile des années 1930. Elle a commencé ses activités en tant que militante syndicale dans les métiers de l'aiguille à partir de 1916. Mariée à un mineur et socialiste actif, Julian Ruiz, elle a eu six enfants, dont deux seulement ont survécu à l'enfance. Ruben, qui a été tué lors de la Seconde Guerre mondiale, et Amaya. Après la guerre civile, elle s'est exilée à Moscou, où elle est restée secrétaire générale, puis présidente du parti communiste espagnol. En tant que communiste européenne, elle considérait le communisme comme un système politique et économique et non comme l'État totalitaire du stalinisme. Elle est restée une fervente catholique tout au long de sa vie. Après la mort de Franco, elle est retournée en Espagne et a été élue au parlement en 1977. Elle a conservé ce poste et est décédée d'une pneumonie à l'âge de 93 ans en 1989.

Pendant que je réalisais cette œuvre, un ami de ma femme Karen, qui vivait à Madrid, a réussi à obtenir le numéro de téléphone d'Amaya Ruiz Ibarruri. Mon assistant de studio de l'époque, Carlos Ulloa, qui était d'origine cubaine, l'a appelée pour que je lui explique ce que je faisais. Elle m'a envoyé plusieurs objets trouvés dans les niches de la sculpture. L'intérieur des portes en bronze représente des portraits de Pasionaria à six périodes différentes de sa vie. L'extérieur des portes représente des éléments du "Guernica" de Picasso superposés à la carte de l'Espagne.

Pasionaria, born in 1895, was the political leader of the Spanish people opposed to Franco during the civil war of the 1930s. She began her activities as a union activist in the needle trades beginning in 1916. Married to a miner and active socialist, Julian Ruiz, she had six children, only two of which survived infancy, Ruben, who was killed fighting in WWII, and Amaya. After the civil war, she was exiled in Moscow, where she remained general secretary and later president of the Spanish Communist Party. As a European communist, she saw communism as a political and economic system and not the totalitarian state of Stalinism. She remained an ardent Catholic throughout her life. After the death of Franco, she returned to Spain and was elected to parliament in 1977. She continued in that post and died of pneumonia at the age of 93 in 1989.

While I was making this piece, a friend of my wife, Karen, who lived in Madrid was able to obtain the telephone number of Amaya Ruiz Ibárruri. My then studio assistant, Carlos Ulloa, who was of Cuban origin, called her for me to explain what I was doing. She sent several of the items found in the niches of the sculpture. The insides of the bronze doors are portraits of Pasionaria at six different periods of her life. The outside of the doors depicts elements of Picasso's "Guernica" superimposed on the map of Spain.

1990

Dimensions: 119 cm X 137 cm X 30 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, verre massif, bronze, bois, pierre, et objets réels/sandblasted glass, cast glass, bronze, stone, and real objects



César gribouillé/Scribbled César

César Baldaccini, plus connu sous son seul prénom, était un sculpteur français très réputé dont la carrière professionnelle s'est déroulée du début des années 1950 à la fin des années 1990. Il est connu pour ses assemblages de ferraille soudée, ses compressions de matériaux à l'aide d'une presse hydraulique et ses expériences avec de nouveaux matériaux. Dans le monde entier, il est probablement plus connu pour la reproduction en bronze de son pouce mesurant 12 mètres de haut installé à La Défense à Paris ainsi que pour la conception du trophée récompensant le cinéma français.

Les ailes sont une image importante qui se répète dans l'œuvre de César. Cela est devenu encore plus évident lorsque Léo Valentin, l'un des plus célèbres "hommes-oiseaux", a fait une chute mortelle à Liverpool devant 100 000 spectateurs. Les "hommes-oiseaux" utilisent les principes d'Icare et de Léonard de Vinci pour expérimenter le vol humain, sautant d'un avion avec diverses versions de créations ailées fabriquées par l'homme. César a réalisé 19 sculptures sur une période de quatre ans pour rendre hommage à ce casse-cou.

Les ailes de ma sculpture sont des interprétations de deux de ses pièces en ferraille soudée de la série "Bird man". Il existe une célèbre photo de César prise par Jean-Claude Sauer dans son atelier de Montparnasse avec son perroquet perché sur la tête. La source finale de mon hommage à cet artiste merveilleux est un dessin d'autoportrait qu'il a réalisé. Une fois l'image rendue, il l'a gribouillée en laissant suffisamment de détails pour qu'on la reconnaisse.

César Baldaccini, more commonly known by his first name only, was a highly regarded French sculptor whose professional career spanned from the early 1950s to the end of the 1990s. He is known for his assemblages of welded scrap iron, his compressions of materials using a hydraulic press, and his experiments with new materials. Worldwide, he is probably most known for the nearly 40-foot tall bronze reproduction of his thumb at La Defense in Paris.

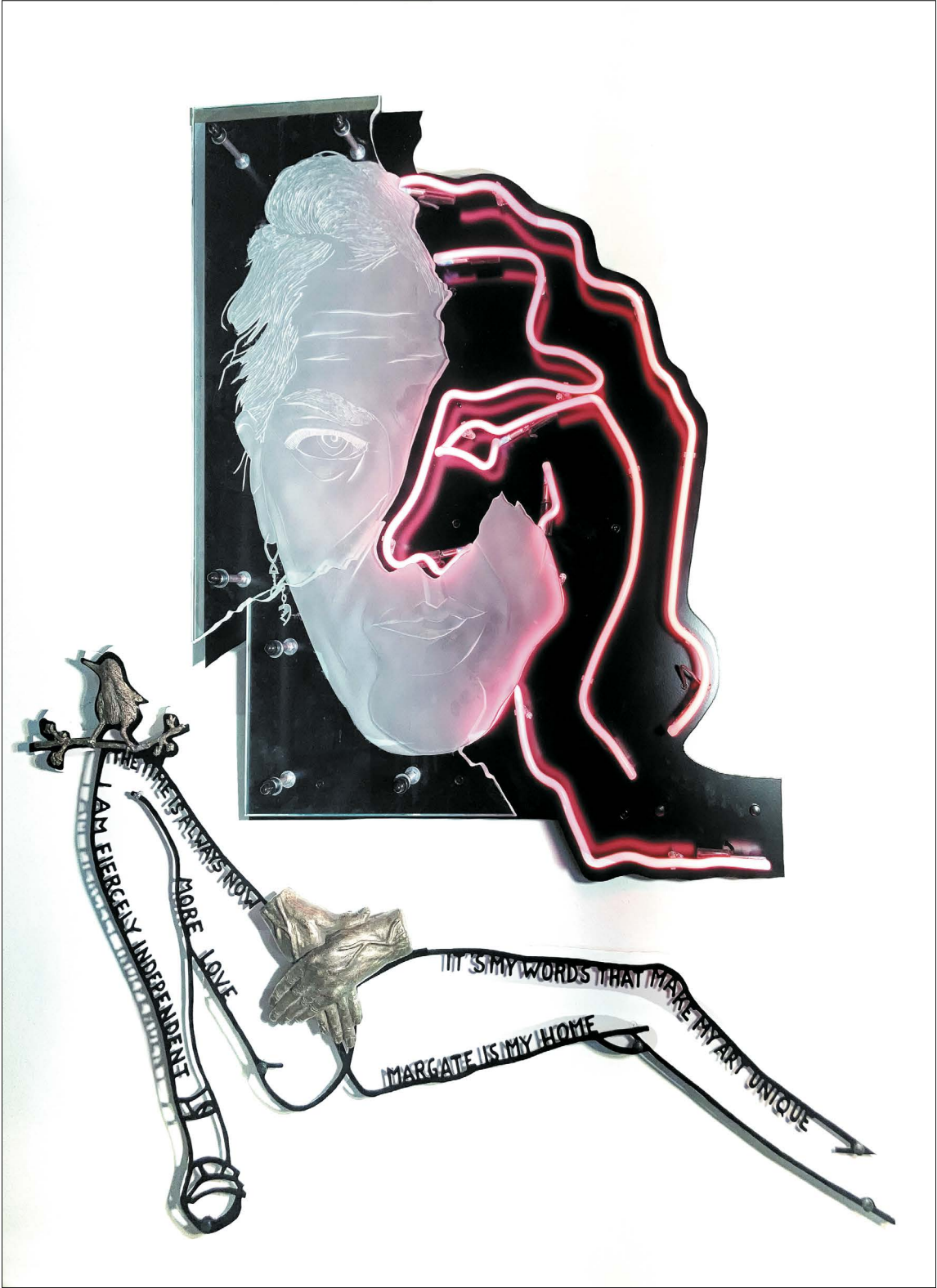
Wings were an important image that repeated in César's work. This became even more evident when Léo Valentin, one of the most famous "Birdmen," fell to his death in Liverpool in front of 100,000 spectators. "Birdmen" used the principles of Icarus and Leonardo da Vinci to experiment with human flight, jumping from airplanes with various versions of man-made winged creations. César made 19 sculptures over a four-year period to honor this daredevil.

The wings in my sculpture are interpretations of two of his welded scrap iron pieces from the "Birdman" series. There is a famous photo portrait of César taken in his studio in Montparnasse by Jean-Claude Sauer with his parrot perched on his head. The final source for my homage to this marvelous artist is a self-portrait drawing in which he scribbled over the image, leaving enough details to be recognized.

2022

Dimensions: 80 cm x 186 cm x 26 cm

Matériaux/Materials: verre massif, bois, aluminium, et fil d'acier inoxydable/cast glass, wood, cast aluminium, and stainless steel wire



Farouchement indépendant/Fiercely Independent (Tracey Emin)

Tracey Emin est une artiste britannique multidimensionnelle qui a reçu de nombreux honneurs au cours de son illustre carrière. Ses œuvres comprennent la peinture, la sculpture, le dessin, le film, la photographie et le texte au néon. Dame de l'Empire britannique, elle s'est fait connaître en 1997 avec sa tente appliquée "Everyone I have ever slept with" présentée à l'exposition "Sensations" de Charles Saatchi à la Royal Academy. En 1999, elle a été nominée pour le prix Turner et a exposé son œuvre "scandaleuse", My Bed. Cette œuvre lui a valu une grande reconnaissance.

Ce qui m'attire dans ses œuvres, c'est leur nature fortement autobiographique, influencée par Edvard Munch et Egon Schiele. 2007 a été une année importante pour Tracey Emin, puisqu'elle a été choisie pour être la deuxième femme britannique à avoir une exposition solo à la Biennale de Venise et qu'elle est devenue membre de la Royal Academy. Quatre ans plus tard, elle est nommée professeur de dessin, l'une des deux premières femmes professeurs d'art depuis la fondation de l'Académie en 1768.

Emin a mené une vie désinhibée au début de sa vie, avec du sexe, des drogues et de l'alcool. Ces dernières années, depuis le cancer qui a failli la tuer, elle s'est concentrée sur sa fondation à Margate, sa ville natale. La fondation soutient les arts visuels et l'éducation par le biais d'une école d'art et de deux programmes de résidence: l'un à long terme pour les peintres, leur donnant le temps de développer leur travail, et l'autre, plus court, à Victoria House, pour les artistes pluridisciplinaires.

Dans ma sculpture sur Tracey Emin, j'ai essayé de réfléchir à divers aspects de son travail pour créer un portrait pertinent. J'ai poursuivi ma série de photos déchirées en utilisant deux fragments de photos différents pour créer les parties en verre sculpté de son visage. La partie en néon du visage est librement inspirée d'un dessin d'autoportrait. Les jambes sont en acier peint découpé au laser, d'après un autre dessin, avec des textes reprenant les mots qu'elle utilise pour se décrire. Audacieuse en public, je crois qu'elle se voyait comme une personne fragile et c'est pourquoi "l'Autoportrait en petit oiseau" en bronze est un matériau noble et solide. Les mains protègent son sexe et montrent son implication dans le bronze, un matériau qu'elle qualifiait en 2013 de totalement infructueux et non commercial. "Personne ne s'y intéresse, c'est donc presque mon hobby". Elle reste enthousiaste car "je suis douée pour ça".

Tracey Emin is a multidimensional British artist who has achieved many honors in her illustrious career. Her works include painting, sculpture, drawing, film, photography, and neon text. A Dame of the British Empire, she rose to fame beginning in 1997 with her applied tent "Everyone I have ever slept with" shown at Charles Saatchi's exhibition "Sensations" at the Royal Academy. In 1999 she was a nominee for the Turner Prize, and she exhibited her "scandalous" work, My Bed. This work brought her a lot of recognition.

What draws me to her pieces is their strongly autobiographical nature influenced by Edvard Munch and Egon Schiele. 2007 was an important year for Tracey Emin since she was chosen as only the second British woman to have a solo exhibition at the Venice Biennale and she became a member of the Royal Academy. Four years later she was appointed Professor of Drawing, one of the first two female professors of art since the founding of the Academy in 1768.

Emin led an uninhibited early life with sex, drugs, and alcohol. For the last number of years, since the cancer that almost killed her, she has focused her attention on her foundation in Margate, her hometown. The foundation supports visual art and education through an art school and two residency programs: one long term for painters giving them time to develop their work and the shorter Victoria House residency for multi-disciplined artists.

In my sculpture about Tracey Emin, I have tried to reflect on various aspects of the work she produces to create a relevant portrait. I have continued my torn photo series by using two different photo fragments to create the carved glass parts of her face. The neon portion of the face is based loosely on a self-portrait drawing. The legs are laser-cut painted steel based on another drawing with texts in words she uses to describe herself. Bold in public, I believe she saw herself as a fragile person and so the "Self-Portrait as a Small Bird" in bronze, a noble and solid material. The hands protect her sex and show her involvement with bronze, a material that she referred to in 2013 as wholly unsuccessful and uncommercial. "No one is interested in them so it's almost like my hobby." She remains enthusiastic because "I'm good at it."

2025

Dimensions: 140 cm X 120 cm X 17 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, néon, bronze, et acier/sandblasted glass, neon, bronze, and steel



La grande chaîne de la création/The Great Chain of Creation

Je suis attiré par la transmission des savoir-faire des parents à leurs enfants. Cette sculpture est une histoire familiale. Tanabe Tsuneo est né en 1877. À l'âge de 12 ans, il est devenu l'apprenti d'un maître dans l'art du bambou, Wada Waichisai. À 24 ans, il a ouvert son propre atelier et Waichisai lui a donné le nom de Chikuunsai (nuage de bambou).

Né en 1910, Tanabe Shochiku (petit bambou) a appris le métier auprès de son père, puis s'est perfectionné dans l'art de la vannerie de style chinois. À la mort de son père en 1937, il a pris le nom de Chikuunsai II et a changé son style, passant d'œuvres assez denses à des créations plus légères, plus ouvertes et plus sculpturales.

La troisième génération a débuté en 1940 avec la naissance de Tanabe Hisao, le premier membre de la famille à fréquenter l'université, après quoi il a suivi une formation auprès de son père et de Tsukayoshi Tadayoshi. En 1991, son père lui céda son atelier et lui donna le nom de Chikuunsai III. Son travail se distingue de celui des membres précédents de sa famille par un style plus contemporain et une tendance à privilégier les formes non utilitaires, tout en conservant les traditions ancestrales.

La famille originaire de Sakai, dans la préfecture d'Osaka, a perpétué son héritage en 1973 avec la naissance de Tanabe Takeo. Il a étudié à l'école secondaire d'artisanat de la ville d'Osaka, puis a obtenu un diplôme en sculpture à l'université d'art de Tokyo, après quoi il s'est installé dans l'atelier de son père. Il a attendu trois ans après le décès de son père en 2014 pour prendre le nom de Chikuunsai IV. Il s'est forgé une réputation internationale grâce à ses installations monumentales éphémères en tigre tissé et bambou noir, tout en continuant à produire des formes traditionnelles.

L'héritage familial se perpétue et sa fille, aujourd'hui âgée de 11 ans, a commencé à faire des démonstrations. Qui sait, peut-être deviendra-t-elle Chikuunsai V.

I am attracted to the passing of skills from parents to their children. This sculpture is a family history. Tanabe Tsuneo was born in 1877. At the age of 12 he became apprenticed to a master in bamboo art, Wada Waichisai. At 24 he opened his own workshop and Waichisai gave him the name Chikuunsai (bamboo cloud).

Born in 1910, Tanabe Shochiku (little bamboo) learned as a disciple of his father and later on practiced the art of basketry in the Chinese style. In 1937 when his father died, he took the name Chikuunsai II and changed his style from works that were quite dense to those that were lighter, more open and sculptural.

Generation-three began in 1940 with the birth of Tanabe Hisao. He was the first of the family to attend university, following which he trained with his father and Tsukayoshi Tadayoshi. In 1991 his father ceded his workshop to him and bestowed the name Chikuunsai III. His work distinguishes itself from earlier members of his family by following a more contemporary style and deviating more towards non-utilitarian forms on one hand, while maintaining the age-old traditions on the other.

The family, with roots in Sakai in the Osaka prefecture, continued its legacy in 1973 with the birth of Tanabe Takeo. He studied at Osaka City Crafts High School and then received a degree in sculpture from Tokyo Art University, after which he settled into the workshop of his father. He waited three years after the death of his father in 2014 to assume the name Chikuunsai IV. He has developed an international reputation with his monumental ephemeral installations of woven tiger and black bamboo while still continuing to produce traditional forms.

The family legacy continues and his now 11-year-old daughter has begun to give demonstrations. Who knows, maybe she will become Chikuunsai V.

2023

Dimensions: 170 cm X 150 cm X 25 cm

Matériaux/Materials: verre massif, bronze, aluminium, bois, fil plat de aluminium, et fil plat de laiton/
cast glass, bronze, wood, and flat aluminum and brass wire



Au-dessus de la rivière Over the River (Christo & Jeanne-Claude)

Christo et Jeanne-Claude ont commencé le projet "Over the River" en 1992 en cherchant un site approprié dans les montagnes Rocheuses. En 1996, ils ont choisi la rivière Arkansas dans le Colorado et leur objectif était de recouvrir 10 kilomètres de la rivière d'un tissu lumineux de couleur argentée qui serait suspendu suffisamment haut pour ne pas causer de problèmes environnementaux. Ce projet devait être réalisé dans huit zones distinctes (dont les noms sont inscrits sur la sculpture) sur un tronçon de 67 kilomètres de la rivière, de Canon City à Salida. Il a fallu attendre 2011 pour que Christo reçoive les autorisations nécessaires. L'étude d'impact sur l'environnement a été entamée en 2009 par le bureau de la gestion des terres et comptait près de 1 700 pages lorsqu'elle a été achevée. Malheureusement, Jeanne-Claude est décédée en 2009 pendant la préparation tardive de ce projet.

Une fois l'étude d'impact sur l'environnement achevée, un groupe local a intenté une action en justice contre les parcs de l'État du Colorado devant le tribunal de l'État et contre le Bureau of Land Management devant le tribunal fédéral des États-Unis. Christo s'est battu contre ces poursuites et la construction du projet devait commencer en mars 2017.

Le 20 janvier 2017, dans une déclaration au New York Times, Christo a décidé d'arrêter le projet qui se trouvait sur des terres fédérales car il ne voulait pas qu'il profite à son nouveau "propriétaire".

Cette pièce rend hommage à ces deux artistes/collaborateurs magistraux et à leur vaste vision qui, au fil des ans, a donné naissance à des projets tels que "Wrapped Pont Neuf" (Paris), "The Gates of Central Park" (New York City), "Running Fence" (Californie), "Valley Curtain" (Colorado), "Surrounded Islands" (Miami), et "Floating Piers" (Brescia, Italie).

Christo est décédé en mai 2020 alors que de nombreux projets attendaient encore d'être achevés. L'Arc de Triomphe à Paris a été emballé à titre posthume et a été visible du 18 septembre au 3 octobre 2021.

Christo and Jeanne-Claude began the project "Over the River" in 1992 with a search throughout the Rocky Mountains for a suitable site. In 1996 they settled on the Arkansas River in Colorado. Their object was to cover 5.9 miles of the river with a silver-colored luminous fabric, which would be suspended high enough so as not to cause any environmental issues. This was to occur in eight distinct areas (whose names are inscribed on the sculpture) over a 42-mile stretch of the river from Canon City to Salida. It took until 2011 for Christo to receive the necessary permits. The environmental impact study was begun in 2009 by the bureau of land management and when completed went to almost 1700 pages. Sadly, in 2009 during the late preparation for this project, Jeanne-Claude died.

Once the environmental impact study was completed, a local group filed suit against The Colorado State Parks in State Court and the Bureau of Land Management in US Federal Court. Christo fought the suits and the project was due to begin construction in March of 2017.

On January 20, 2017 in a statement to the New York Times, Christo decided to stop the project, which was on federal land because he did not want it to benefit its new "landlord."

This piece rends homage to these two masterful artist/collaborators and their vast vision, which over the years had produced such projects as "Wrapped Pont Neuf" (Paris), "The Gates of Central Park" (New York City), "Running Fence" (California), "Valley Curtain" (Colorado), "Surrounded Islands" (Miami), and "Floating Piers" (Brescia, Italy).

Christo died in May of 2020 with many projects still waiting to be completed. The Arc de Triomphe in Paris was wrapped posthumously and was visible from September 18 to October 3, 2021.

2019

Dimensions: 65 cm x 100 cm x 109 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, bronze, aluminium, et bois/sandblasted glass, bronze, aluminum, and wood



Marisol

Maria Sol Escobar, connue sous le nom de Marisol, était une artiste française d'origine vénézuélienne. Elle était l'un des sculpteurs réalistes narratifs de la génération qui a précédé la mienne. Avec George Segal et Ed Keinholz, elle a eu une influence importante sur le développement de mon travail.

Adolescente, elle émigre aux États-Unis avec sa famille, d'abord à Los Angeles où elle étudie à l'Otis Art Institute, puis pendant un an à l'École des beaux-arts de Paris et enfin à New York où elle étudie avec Hans Hoffman.

Sa carrière commence à s'épanouir au début des années 1960 et elle apparaît dans deux films d'Andy Warhol, "Kiss" et "13 Most Beautiful Girls". Sa beauté a souvent été à l'origine des préjugés constants à l'égard d'une femme sculpteur ayant été jugée selon la logique masculine.

Ses sculptures étaient empreintes d'humour et de satire et elle se moquait souvent des stéréotypes féminins. Dans la vie, elle était une femme peu loquace, laissant son œuvre parler pour elle.

Pour raconter son histoire, j'ai incorporé des éléments de sa vie en studio, de ses sculptures et du contraste entre son style personnel et son dévouement extrême à l'artisanat et à l'intellect dont elle faisait preuve dans la création de ses œuvres.

Maria Sol Escobar, known as Marisol, was a French-born artist of Venezuelan heritage. She was one of the narrative realist sculptors of the generation that preceded mine. Along with George Segal and Ed Keinholz, she had an important influence on the development of my work.

As a teenager she emigrated to the USA along with her family, first to Los Angeles, where she studied at the Otis Art Institute, followed by a year at the Ecole des Beaux Arts in Paris, then to New York, where she studied with Hans Hoffman.

Her career began to flourish in the early 1960s and she appeared in two Andy Warhol films, "Kiss" and "13 Most Beautiful Girls." Her beauty was often at the root of the constant prejudice towards a woman sculptor having been judged by the masculine logic.

Her sculptures were laced with humor and satire, and she often made a mockery of female stereotypes. In life she was a woman of few words, letting the work speak for her.

In order to tell her story, I have incorporated elements of her studio life, her sculptures, and the contrast between her personal style and her extreme dedication to the craft and intellect she displayed in creating her work.

Her career waned in the 1990s but, as is often the case, has been revitalized after her death with a traveling exhibition including 100 pieces that were bequeathed to the Buffalo AKG Art Museum in Buffalo, New York.

2025

Dimensions: 135 cm x 50 cm x 17 cm

Matériaux/Materials: verre sablé, verre massif, bois, aluminum, et bronze/sandblasted glass, cast glass, wood, aluminum, and bronze



L'infinito (Giorgio Morandi)

Giorgio Morandi, peintre italien qui s'est tenu à l'écart des modes et des styles de son époque, est né à Bologne en 1890 et c'est là qu'il a passé le reste de sa vie. En effet, jusqu'à sa mort en 1964, il est resté dans le même appartement de la Via Fondazza, sous la surveillance de sa mère puis de ses sœurs.

Les natures mortes de Morandi, pour lesquelles il est le plus connu, sont un dialogue entre des personnages constants composés de bouteilles, de boîtes, de bols et d'un objet extérieur occasionnel. Sa méthode de travail consistait à prendre ces formes découpées dans de l'étain plat et à les manipuler avec acharnement, prenant souvent des jours, voire des semaines, pour composer son tableau. Il se rendait ensuite dans sa collection d'objets réels pour recomposer la scène et observer les jeux d'ombre et de lumière afin d'apporter les dernières petites corrections. Une fois l'image imprimée dans son esprit, il peignait la scène, souvent assez rapidement. Un examen attentif de l'œuvre de Morandi au fil des ans révèle l'utilisation de ces mêmes objets, constamment arrangés et réarrangés. L'une des influences intellectuelles les plus importantes pour Morandi a été le poète du début du 19^e siècle Giacomo Leopardi. Morandi conservait un recueil de ses poèmes sur sa table de chevet. Au cœur de ma sculpture, sur la surface plane du torse en verre blanc, j'ai gravé le texte de son poème le plus célèbre, L'Infinito, d'après la copie manuscrite originale trouvée dans les archives municipales de la ville de Bologne.

Les objets en bronze en haut à gauche peuvent être réarrangés ; plusieurs pièces supplémentaires permettent de modifier légèrement la configuration. Il en va de même pour les bouteilles en verre moulé tridimensionnelles sur l'étagère à l'avant droite. Il y a également une étagère basse hors du cadre, qui contient les bouteilles et les objets non utilisés et qui fait partie de la sculpture. Le chapeau sans couronne entre dans la sculpture grâce à une merveilleuse photographie prise dans l'atelier de Morandi et incluse dans le livre "Atelier Morandi" de Luigi Gherry.

Giorgio Morandi, an Italian painter who remained aloof from the mode and style of his time, was born in Bologna in 1890, and it was there that he spent the balance of his life. In fact, he stayed in the very same apartment in Via Fondazza, attended to by his mother and then his sisters, until his death in 1964.

Morandi's still-lives, for which he is best known, were a dialog between a constant cast of characters consisting of bottles, boxes, bowls, and an occasional outside object. His method of working consisted of taking these shapes cut out of flat tin and agonizingly manipulating them, often taking days or even weeks to compose his picture. He would then go to his collection of real objects, recompose the scene, and watch how light and shadow played on them in order to make his final small corrections. Having imprinted the image in his mind, he would then paint the scene, often quite rapidly. A careful look at Morandi's work over the years reveals the use of these same objects constantly arranged and rearranged.

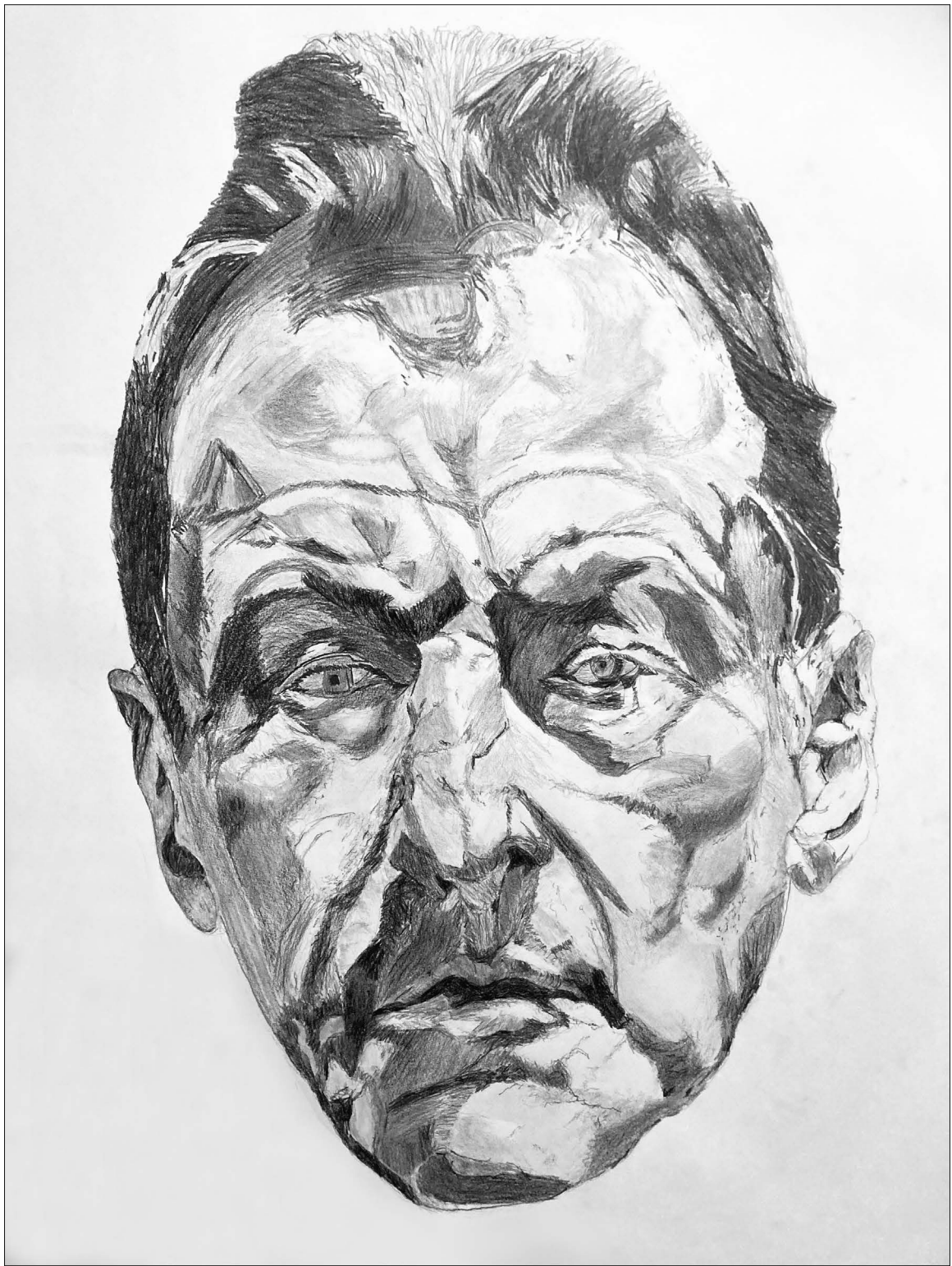
One of the most important intellectual influences on Morandi was the early 19th century poet Giacomo Leopardi. Morandi kept a book of his poems on his bedside table. In the heart of my sculpture, on the flat surface of the white glass torso, I have carved the text of his most famous poem, L'Infinito, taken from the original handwritten copy found in the municipal archives of the city of Bologna.

The bronze objects in the upper left can be rearranged; there are also several extra pieces to slightly change the configuration. The same holds true for the three-dimensional cast glass bottles on the shelf at the front right. There is also a low shelf out of the picture frame, which holds the bottles and objects not being used and is part of the sculpture. The crownless hat enters the sculpture because of a wonderful photograph taken of Morandi's studio and included in the book "Atelier Morandi" by Luigi Gherry.

2005

Dimensions: 109 cm x 88 cm x 30 cm

Matériaux/Materials: verre massif, verre sablé, bronze, et bois/cast glass, sandblasted glass, bronze, and wood



Lucian Freud

2025

Dimensions: 103 cm x 81 cm

Matériaux/Materials: crayon sur papier/*pencil on paper*



Photograff (JR)

2021

Dimensions: 133 cm x 115 cm

Matériaux/Materials: crayon sur papier/*pencil on paper*

Influences inspirantes

Depuis que j'ai quitté l'université au milieu des années 1960, j'ai eu la chance de mener une vie profondément enrichissante. Ce sont les rencontres, les personnes croisées et les moments vécus qui m'ont guidé, souvent sans que je m'en rende compte, dans la bonne direction et ont façonné mon destin d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer.

Dès mon plus jeune âge, mon père, Max Linn, m'a appris à travailler de mes mains et m'a transmis le plaisir de créer des objets bien faits dans son atelier de menuiserie. À ses côtés, j'ai acquis un véritable savoir-faire et le goût du travail artisanal.

Enfant, mon imagination se nourrissait de biographies et de histoires radiophoniques, mais mon immersion dans le monde des arts s'est véritablement amorcée lors de mes études d'horticulture et d'agriculture à l'université de l'Illinois.

Je me suis spécialisé en floriculture et en horticulture ornementale, principalement parce que c'était la seule bourse d'études à laquelle je pouvais prétendre. Parallèlement, j'ai eu l'opportunité de suivre, durant les sessions d'été, des cours de scénographie théâtrale, de dessin et de sculpture, qui ont progressivement orienté mon parcours vers la création artistique.

Après l'université, j'ai travaillé comme assistant scénographe et directeur technique dans plusieurs théâtres régionaux aux États-Unis. Ces lieux m'ont offert un accès précieux à leurs ateliers, où je poursuivais mes recherches sculpturales le soir et les week-ends. En 1970, j'ai quitté le milieu du théâtre pour accepter un poste de professeur technique en sculpture à l'université de Californie à Santa Cruz.

Trois ans plus tard, j'ai choisi de me consacrer pleinement à une carrière d'artiste professionnel, soutenu par la galerie Louis K. Meisel.

À cette période, mes sculptures étaient principalement réalisées en bois et en bronze. J'avais appris la technique de la fonte du bronze à la fin des années 1960 auprès d'un ami de l'université du Massachusetts, alors que j'enseignais à l'université Smith.

Deux ans après mon installation à New York, j'ai eu l'honneur de recevoir le Prix de Rome en sculpture, ce qui m'a conduit à vivre en Italie entre 1975 et 1976. Cette première expérience européenne a profondément marqué mon parcours et, sans que j'en sois conscient à l'époque, a fait naître en moi le désir de revenir un jour m'installer en Europe.

En 1982, j'ai commencé à travailler le verre à l'occasion d'une sculpture dédiée à Imogen Cunningham, photographe californienne connue pour son utilisation d'appareil photos grand format et de plaques de verre pour ses négatifs. J'ai souhaité représenter son image à taille réelle sur une plaque de verre, en utilisant la technique du sablage, associée à des éléments en bronze coulé. J'ai appris le sablage dans un studio commercial du Bronx, à New York. Cette technique est venue enrichir mon répertoire de savoir-faire et s'est imposée comme un élément central de mon travail par la suite.

En 1993, ma famille et moi avons quitté New York pour nous installer dans le sud de la France. J'y ai trouvé la beauté de la campagne et la sérénité de la vie villageoise, un cadre propice à la poursuite de mon travail artistique. Au fil des années, mes créations ont naturellement mêlé la culture européenne aux influences de mon enfance passée à Chicago.

Au fil de ma carrière, j'ai façonné des histoires comme on sculpte la matière : à partir d'éléments bruts, j'ai créé des récits souples et incarnés, racontant la vie de personnes multiples, singulières, et profondément inspirantes.

Guiding Influences

Since I left college in the mid 1960s I have had the good fortune to pursue a life that has been what I only could have dreamed in my youth. The shapers of my destiny have been a combination of people and events that have at the precise magical moment nudged me in the right direction.

At an early age my father, Max Linn, taught me the use of tools and the pleasure of the well-crafted object from his wood shop. When I was young, my imagination was fueled by biographies and radio dramas. However my immersion in the arts began as an aside to my education in agriculture at the University of Illinois. My majoring in Floriculture and Ornamental Horticulture was a result, the only scholarship I could claim after graduating high school. As a sideline to these studies, I was able to pursue courses in theatre design, drawing, and sculpture during summer sessions.

After college I was able to get work as an assistant stage designer and technical director at a number of regional theatres in the USA, where I was able to use their workshops to pursue my explorations in sculpture at night and on weekends. In 1970 I was able to leave the theatre work behind as I got a job as the technical instructor in sculpture at the University of California at Santa Cruz.

After three years, I left to truly begin my professional life as an artist, thanks to my representation by the Louis K. Meisel Gallery. At this time my sculptures were made of wood and bronze. I had picked up bronze casting in the late 1960s from a friend at the University of Massachusetts while I was teaching theatre design at Smith College. Two years after my move to New York City, I won the Rome Prize in Sculpture, and off I went to Italy for 1975 and 1976. This was my first experience in Europe and, unbeknownst to me at the time, sowed the seeds of my future desire to return to Europe to live.

My work in glass began in 1982 with a sculpture about Imogen Cunningham, a California photographer who used a large format camera that utilizes treated glass plates for its negatives. I thought it would make a powerful statement to put her life-sized image on a plate of glass, using sandblasting as a technique along with other cast bronze elements to complete the sculpture. I learned sandblasting at a commercial studio in the Bronx, New York. This technique has enriched my repertoire of skills and has since become a central part of my work.

In 1993, my family and I left New York and moved to the south of France, where I have been afforded the beauty of the countryside and the tranquility of village life to continue to produce my work and have the opportunity for European culture to seep into my bones and hopefully add to the many influences presented to this Chicago boy.

Throughout my career I have been a storyteller, a documentary sculptor, who takes these rigid materials and shapes them into supple histories of the lives of interesting people who have done marvelous things.



Studio: Autofiction (Annette Messager) en cours
Studio: Autofiction (Annette Messager) in progress

Steve Linn CV

Naissance : Chicago, IL

Éducation : University of Illinois, B.S

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 1969 Amherst College, Amherst, MA
- 1971 Contemporary Arts Foundation, Oklahoma City, OK
- 1972 University of California, Santa Cruz, CA
- 1974 Louis K. Meisel Gallery, New York, NY, 8 Solo Exhibits from 1974 to 1991
- 1975 Greenfield Community College, Greenfield, MA
- 1981 Lapukhine Nayduch Gallery, Boston, MA
- 1982 Tomasulo Gallery, Union College, Cranford, NJ
- 1985 Hartford Civic Center, Hartford, CT
- 1987 Habatat Gallery, Chicago, IL
- 1989 Kurland/Summers Gallery, Los Angeles, CA
- 1992 Kurland/Summers Gallery, Los Angeles, CA
- 1994 Ville de Hauterives, France
- 1996 Galerie L, Hamburg, Germany
- 1996 Heller Gallery, New York, NY
- 1998 Espace Louis Feuillade, Lunel, France
- 2002 Galerie HD NICK, Aubais, France
- 2003 Habatat Gallery, Birmingham, MI
- 2005 Sandra Ainsley Gallery, Toronto, Canada
- 2015 Fort Wayne Museum of Art, Fort Wayne, IN (with Robert Schefman)
- 2021 Fort Wayne Museum of Art, Fort Wayne, IN
- 2024 Sculpturesite Gallery, Vista, CA

EXPOSITIONS COLLECTIVES SÉLECTIONNÉES

- 1967 Gallery 222, Philadelphia, PA
- 1968 Smith College, Northampton, MA
- 1968 Berkshire Museum, Pittsfield, MA
- 1974 Santa Barbara Museum, Santa Barbara, CA
- 1976 State University College, Potsdam, NY
- 1976 American Academy, Rome, Italy
- 1976-78 Rothman International (traveling exhibition, 14 Canadian museums)
- 1978 Flint Institute of Art, Flint, MI
- 1978 Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, IN
- 1979 Whitney Museum of American Art Downtown, New York, NY
- 1985 National Baseball Hall of Fame, Cooperstown, NY
- 1986 Newport Art Museum, Newport, RI
- 1988 Florida State University Museum, Tallahassee, FL
- 1989 San Francisco International Airport, CA
- 1990 Phyllis Rothman Gallery, Fairleigh Dickinson University
- 1992 The Archives of American Art, Smithsonian Institution, Washington, DC

- 1993 Grounds For Sculpture Hamilton, NJ
- 1996 Musée Toulouse Lautrec, Albi, France
- 1996 Musée d'Art et Histoire, Geneva, Switzerland
- 1999 Agropolis Museum, Montpellier, France
- 2003-4 Le Verre, Luminescence de L'art, France and Germany
- 2005 Dennon Museum Center, Traverse City, MI
- 2007 Alden Dow Museum of Science and Art, Midland, MI
- 2009 Flint Institute of Arts, Flint, MI
- 2013 Fort Wayne Museum of Art, Fort Wayne, IN
- 1985-2025 Habatat International Exhibition, Royal Oak, MI
- 1986-2018 SOFA Chicago + New Art Forms
- 2008-2015 Art Palm Beach
- 2025 Biennale du Verre, Orangerie du Sénat, Paris

SÉLECTION DE COLLECTIONS PUBLIQUES

- Indianapolis Museum of Art, IN
- Bayly Art Museum, Univ. of Virginia, Charlottesville, VA
- Ile-Ife Foundation, Philadelphia, PA
- Albany Museum of Art, Albany, GA
- National Baseball Hall of Fame, Cooperstown, NY
- Musee des Arts Decoratifs, Lausanne, Switzerland
- City of Pasadena, CA
- Museum of American Glass, Millville, NJ
- New York City Fire Museum, New York, NY
- Verrerie Ouvrière d'Albi, Albi, France
- National Liberty Museum, Philadelphia, PA
- Museum of Art and History, Anchorage, AK
- Long Beach Art Museum, Long Beach, CA
- Mint Museum, Charlotte, NC
- Lowe Art Museum, University of Miami, FL
- Commune de Hauterives, France
- Verrerie Ouvrière d'Albi, France
- Fort Wayne Museum of Art, Fort Wayne, IN
- Flint Institute of Art, Flint, MI
- Autry Museum of Western Art, Los Angeles, CA
- Dennon Museum Center, Traverse City, MI
- Imagine Museum, St Petersburg, FL
- American Jazz Museum, Kansas City, MO

LES PRIX ET LES BOURSES

- 1975 Prix de Rome
- 1980 MacDowell Colony Grant
- 1987 Pollock - Krasner Foundation Grant

STEVE LINN EST REPRÉSENTÉ PAR :

- Habatat Fine Art, Detroit, MI
- Sandra Ainsley Gallery, Toronto, Canada
- Sculpturesite Gallery, Vista, CA

Site web: <https://stevelinnsculpture.com>



Steve Linn: Mémoires Incarnées

Musée du Verre François Décorchemont
28 février au 3 mai 2026

Avec la volanté de / Thanks to

Jérôme Pasco, Maire de Conches
Christian Gobert, Adjoint au maire chargé des affaires culturelles

Commissariat d'exposition / Exhibition curator

Eric Louet, Directeur du musée

Régie des collections / Registrar

Corinne Leconte

Accueil et secrétariat / Reception and administration

Danielle Hadjiganev

Accueil et médiation culturelle / Reception and cultural outreach

Coraline Tatzky

Technique

Johnny Constant

Communication Ville de Conches

Cédric Brout, Directeur du pôle Culture, Attractivité, Communication
Hélène Morel, chargée de communication

Mise en page du catalogue / Catalog layout

Karen Lehrer

Toutes les photos sont de Steve Linn, sauf celles de la page 2 (Christian Siloé), de la page 4 (Nicolas Tremelet) et de la 4^e de couverture (Aaron Schey).

All photos by Steve Linn except for page 2 (Christian Siloé), page 4 (Nicolas Tremelet) and back cover (Aaron Schey).



MUSÉE DU VERRE FRANÇOIS DÉCORCHEMONT
Le Val, 25 rue Paul Guilbaud,
27190 Conches-en-Ouche
Tél. 02 32 30 90 41
musees@conchesenouche.com
museeduverre.fr

